

L'Agefi
8 juillet 2005

BNP Paribas a dominé le marché français des fusions / acquisitions au 1^{er} semestre 2005

Selon le palmarès établi par L'Agefi sur les opérations effectivement réalisées au 30 juin, la banque française se hisse à la première place, devant Lazard et JPMorgan. Quelques grosses opérations en cours pourraient toutefois chambouler le classement sur l'ensemble de l'année

Comme en 2004, où l'opération Sanofi-Aventis avait décidé du classement final des banques conseils en fusions-acquisitions sur le marché français, le millésime 2005 devrait largement dépendre du « mega-deal » en cours, mené par Pernod Ricard sur Diageo. En attendant, le classement au 30 juin réalisé par L'Agefi, qui porte sur les opérations effectivement terminées (Diageo n'a donc pas été comptabilisée), bouscule celui établi à la même période l'an dernier.

BNP Paribas - très active avec 26 opérations pour 17,9 milliards d'euros -, bondit ainsi de la cinquième à la première place de notre palmarès, devant Lazard, tandis que Goldman Sachs, sur la plus haute marche au premier semestre 2004, se retrouve cette année au-delà de la dixième place. Tout comme sa consœur Citigroup, troisième l'an dernier et dix-neuvième dans notre classement Intermédiaire, la banque américaine avait profité sur les premiers mois de 2004 de la conclusion de quelques opérations significatives, comme les rapprochements entre VUE et NBC ou ceux d'Eulla-Ixis et des Caisses d'Epargne.

Les principales opérations effectivement terminées au cours des six premiers mois de 2005 sont notamment l'acquisition de Gecina par Metrovacesa, les rapprochements entre Sagem et Snecma ou encore l'opération sur les Galeries Lafayette. Cette dernière opération permet à la boutique de conseil Bucéphale Finance de pénétrer au quatorzième rang de notre palmarès.

De leur côté, Calyon et HSBC CCF confirment leur montée en puissance. Dans le même temps, les banques américaines JPMorgan et Morgan Stanley remontent parmi les cinq premiers établissements. Un classement qui sera donc probablement bouleversé avec quelques grandes transactions qui devraient se déboucler dans les prochains mois, comme Diageo bien sûr, mais aussi l'opération d'EDF en Italie ou encore la fusion entre Neuf Telecom et Cegetel. D'autant que le marché semble sur le chemin de la reprise. « Ce n'est pas un retour aux niveaux des années 1999 et 2000, mais le marché semble aujourd'hui stabilisé, avec des niveaux de prix raisonnables », confirme Thierry d'Argent, managing director chez JPMorgan.

Une tendance qui pourrait s'accroître avec le retour des opérateurs stratégiques. Au point que « des tensions commencent à apparaître sur des dossiers entre fonds de LBO et entreprises, ce qui est une bonne nouvelle pour les vendeurs. C'est aussi la manifestation d'une nouvelle confiance des entreprises », souligne Eric Coutts, managing director chez Goldman Sachs. Un regain de concurrence qu'il convient toutefois de relativiser car « si on commence à assister au retour des mouvements stratégiques, les opérations sont toujours longues, difficiles et incertaines », rappelle Philippe Altuzarra, managing director chez Goldman Sachs.

Les moteurs nécessaires à la poursuite de la reprise des opérations de fusions-acquisitions sont en tout cas là. Entreprises désendettées, marché du crédit favorable, fonds d'investissement les poches pleines de capitaux... Reste toutefois (mis à part pour les fonds de LBO qui n'hésitent guère) à se lancer à l'eau avec de bons projets. « Les entreprises, qui sont plutôt prudentes en matière de fusions et acquisitions, cherchent assez souvent de la croissance à travers des opérations transfrontalières assez lointaines », analyse Alain Renaud, managing director chez HSBC CCF.

Chacun s'attend en conséquence à ce que l'internationalisation des transactions s'accroisse encore. En tout cas, signe supplémentaire des espoirs de reprise, « la probabilité de réalisation des opérations à l'étude est plus élevée que ce n'était le cas ces deux-trois dernières années », se réjouit Thierry d'Argent.

Classement des banques conseils en fusions-acquisitions au premier semestre 2005 en France*

	Montant (en milliards d'euros)	Nombre de transactions	Classement au premier semestre 2004 (montant)
1 BNP Paribas	17,9	26	5 (16,3)
2 Lazard	15,5	13	2 (19,8)
3 JPMorgan	12,1	13	10 (8,1)
4 CSFB	11,7	7	4 (17,4)
5 Morgan Stanley	11,7	7	16 (0,8)
6 Rothschild	10,5	20	6 (14,9)
7 Calyon	10,3	19	8 (11,1)
8 HSBC CCF	9,1	6	14 (1,9)
9 Lehman Brothers	6,9	6	13 (2,6)
10 UBS	6,1	6	12 (3,6)
11 CIC Finance	5,5	1	-
12 Goldman Sachs	4,6	5	1 (28,8)
13 DKW	4,3	1	18 (0,6)
14 Bucéphale Finance	3,4	2	-
15 Société Générale	3,3	9	9 (8,7)
16 Merrill Lynch	2	4	7 (12,2)
17 Deutsche Bank	1,8	1	15 (1,1)
18 Villin Conseil	0,9	1	-
19 Citigroup	0,5	4	3 (18,1)
20 Mediobanca	0,3	1	17 (0,7)

* sur les opérations terminées impliquant une partie française

Source : L'Agefi